

DEUXIÈME PHASE DU SMSI, 16-18 NOVEMBRE 2005, TUNIS

Rapports d'événements multi-acteurs

Rapport de la Table Ronde: « Pour un Cyberspace Multilingue avec la Participation de Tous dans la Société de l'Information et des Savoirs Partagés »

Monsieur le Président,
Excellences,
Honorables Invités,
Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de prendre la parole pour vous présenter le rapport de la table ronde intitulée « Pour un Cyberspace Multilingue avec la Participation de Tous dans la Société de l'Information et des Savoirs Partagés ». Cette table ronde a été organisée par l'Académie Africaine des Langues (ACALAN) et la *E-Africa Commission* du NEPAD, en partenariat avec l'UNESCO, l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF), l'UIT, l'Union latine, l'*International Literacy Institute of the University of Pennsylvania* (ILI), la SIL International, FUNREDES, *Multilingual Internet Names Consortium* (MINC), la *Casa de les Llengües of Catalunya*, le *Language Observatory Project* (LOP), *Unicode IDN in Africa*, et ICVolontaires, sous les auspices de l'Union Africaine.

J'ai eu l'honneur de procéder à la cérémonie d'ouverture de cette table ronde en compagnie de Monsieur Adama Samassékou, Président de l'ACALAN. Cette réunion sur la diversité culturelle et linguistique dans le cyberspace fait suite à la conférence thématique qui a eu lieu à Bamako (Mali) du 6 au 7 mai 2005.

Aujourd'hui, je suis heureuse d'annoncer que de cette table ronde est née la décision de créer un réseau multi-acteurs international composé d'organisations engagées dans la promotion de la diversité culturelle et linguistique et qui promeut une participation de Tous dans la Société des Savoirs Partagés.

La table ronde a été structurée en trois sessions et chacune avait un objectif spécifique.

La première a été l'occasion pour l'UNESCO de présenter les conclusions de la Conférence de Bamako.

La seconde a permis de partager de bonnes pratiques de l'usage des langues de moindre diffusion, couvrant les différentes régions du monde, afin d'assurer leur promotion et leur présence dans le cyberspace. Ces études de cas comprenaient des projets se concentrant sur :

- le développement de polices et de claviers d'ordinateurs qui respectent les standards UNICODE pour des scripts spécifiques à différentes langues ;
- la promotion de logiciels libres et ouverts ;

- la présentation d'expériences de traduction, de transmission de langues orales dans le cyberspace et l'enseignement à distance de multiples langues par Internet.

La dernière, et la plus importante des trois sessions, a été l'occasion de créer officiellement un réseau impliquant des organisations gouvernementales, des universités, des organisations non gouvernementales, des entreprises et autres structures actives dans les domaines de la linguistique, de la culture, de la coopération internationale et du commerce.

Il est important de souligner que ce réseau a été créé durant la Semaine Africaine des TIC (14 au 20 novembre), lancée cette année par la Commission de l'Union Africaine. Ses bases étant établies, le lancement officiel du réseau aura lieu le 21 février 2006 au siège de l'UNESCO à l'occasion de la Journée Internationale des Langues Maternelles. Avant cette date, toutes les institutions qui n'ont pas pu participer à la table ronde seront invitées à rejoindre le réseau. Il est enfin important de souligner que le lancement du réseau coïncide avec l'Année Africaine des Langues 2006, décrétée par l'Union Africaine.

Nous espérons vivement que cette initiative novatrice, prise par le continent qui a le plus besoin de valoriser ses langues, contribuera à un cyberspace plus inclusif. Un cyberspace où non plus seulement 200 des 6000 langues de notre monde seront représentées, mais un nombre plus accru reflétant ainsi la réelle diversité culturelle de notre planète. Si nous vivons dans un monde globalisé, nous ne vivons pas dans un monde unidimensionnel, mais plutôt un monde où :

- toutes les cultures de ce monde, enracinées dans différentes langues, devraient être représentées dans le cyberspace ;
- tous les enfants doivent être en mesure d'étudier dans leur langue maternelle ;
- la langue n'est pas seulement un moyen de communication, mais un moyen d'expression de l'identité culturelle, rendant possible un vrai dialogue entre cultures et civilisations.

Nous espérons que de nombreuses entités et réseaux rejoindront cette initiative afin de lui donner la portée et le rayonnement qu'elle mérite.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

Lu par Prof. Nagia M. Essayed
Commissaire chargée des NTICs
Commission de l'Union Africaine